

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne:

CANADA ET ETATS-UNIS \$3.00
UNION POSTALE \$6.00

Edition Hebdomadaire:

CANADA \$1.00
ETATS-UNIS \$1.50
UNION POSTALE \$2.00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS!

Rédaction et Administration:

71a RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL.

TELEPHONES:

ADMINISTRATION: Main 7461

REDAC: Main 7460

AURONS-NOUS LE COMPTE RENDU DE LA CONFERENCE DE 1911?

Tout porte à croire que les délibérations et décisions de la conférence impériale de juin dernier ne seront révélées au public qu'en partie seulement.

Si les paris s'ouvrent, il ne sera pas téméraire de mettre un contre cent, que le compte rendu sera retenu jusqu'après les élections.

Ce sera la même histoire qu'en 1909, alors qu'il fut difficile d'avoir le rapport de la conférence de cette année; le rapport complet ne fut jamais livré à la publicité bien qu'un grand nombre y eurent accès par faveur spéciale.

Pourtant le triomphe et l'apothéose dont fut entouré Sir Wilfrid Laurier à son retour au Canada, pouvaient faire espérer au peuple qu'il serait mis au courant de tout ce qui s'était passé à cette réunion du mois de juin, car enfin cette réception abracadabrante et ces feux d'artifice, c'est bien le peuple qui les paie et plutôt deux fois qu'une, mais le gouvernement ne veut pas le renseigner sur ces choses vitales dont l'électorat s'inquiète à bon droit.

Pourtant le Parlement canadien s'est ajourné expressément, toutes les affaires publiques ont été suspendues, pendant deux mois, pour favoriser le départ de Sir Wilfrid Laurier et sa présence à cette réunion impériale.

On le proclame le héros de la conférence; c'est un sage, un oracle; il revient, on court à sa rencontre, on l'acclame; de nouveau, il est sacré grand homme.

Il rentre à la Chambre des représentants, mais ne trouve pas un mot à dire sur les résultats de sa mission. Un député exprime le vœu que la Chambre soit mise en possession du compte rendu complet de la conférence.

Sir Wilfrid Laurier se lève et dit: "Je l'espère bien aussi, et je suppose que ce compte rendu sera publié bientôt. Je comprends qu'il est actuellement entre les mains de l'imprimeur." (Page 9877, Hansard non révisé.)

On fait remarquer au Premier Ministre qu'un précis ou résumé de la conférence a été présenté aux Communes anglaises dès le mois de juin. Sir Wilfrid Laurier répond:

"Si je comprends bien, ce livre bleu est le précis qui fut communiqué à la presse chaque jour et ne contient pas un rapport complet de ce qui s'est passé." (Page 9880, Hansard non révisé.)

Le lendemain, 20 juillet, son attention étant de nouveau dirigée à ce sujet, et sur demande formelle du délai qui s'écoulera avant la production du rapport, le Premier Ministre dit:

"Je n'en sais pas plus long que l'honorable député lui-même, mais j'attends ce rapport de jour en jour." (Hansard non révisé, page 9971.)

Or ce précis communiqué aux Chambres anglaises, dès le mois de juin dernier ne se rapporte qu'aux propositions faites aux réunions plénières de la conférence; rien ne s'y trouve des décisions prises sur les matières de défense navale et militaires, lesquelles ont été arrêtées dans des séances d'une commission spéciale, tenues à huis-clos.

Dès la première séance de la conférence, le 23 mai, tenue au bureau des affaires étrangères, le premier ministre Asquith terminait ainsi son discours d'ouverture:

"Je désire ajouter un mot sur un sujet encore plus important—la défense impériale.

"Il y a deux ans, conformément aux termes de la première résolution de la conférence de 1907, nous avons convoqué ici, à Londres, une conférence subsidiaire pour traiter la question de la défense, et j'ai présidé cette réunion.

"Les résultats obtenus—particulièrement l'inauguration des flottes coloniales adoptée par le Canada et l'Australie, ont une portée de première importance.

"Nous adoptons différents systèmes pour l'organisation et le recrutement de nos forces défensives dans les différentes parties de l'empire. Partout et toujours, nous ne visons pas l'agression, mais le maintien de la paix et la protection contre la perte et destruction des vastes intérêts matériels et sociaux qui nous ont été confiés.

"Il est désirable au suprême degré que nous profitions de votre présence ici, pour faire inventaire des risques et dangers auxquels nous sommes ensemble exposés et peser avec soin la suffisance et la convenance réciproque des contributions que nous faisons les uns et les autres, contre les périls du dehors.

"Je vais proposer (suivant en cela le précédent créé en 1909) que ces matières soient discutées dans la commission de la défense impériale avec l'aide de membres experts, dans des réunions où les dépendances seront représentées par leurs premiers ministres et les ministres préposés à la défense navale et militaire. A la première de ces réunions, (et elles seront toutes d'un caractère confidentiel), Sir Edward Grey sera présent et il expliquera la situation internationale, en attendant que cela concerne l'empire en général." (Précis de la conférence, page 5.)

Plus loin, à la page 11, le premier ministre Asquith explique encore que les questions navales et militaires sont reléguées à la Commission de la Défense Impériale pour y être discutées en présence et avec l'assistance d'experts.

Le précis ne fait plus mention des agissements de la Commission en question, sauf une fois, en passant, à la dernière séance de la conférence, le 20 juin:

"La conférence reçut et adopta le rapport de la Commission sur la Défense Militaire qui avait tenu deux séances au War Office, sous la présidence du chef de l'Etat-Major Impérial." (Précis, page 79.) Cependant, des arrangements concernant les forces navales et militaires ont été conclus, car le premier ministre Asquith, dans son discours de clôture, après avoir rappelé l'exposé de la politique internationale qu'a fait Sir Edward Grey à la Commission de Défense Impériale, ajoute:

"De même aussi nos discussions conduites nécessairement sous le même voile de la confidentialité, au sujet de la coopération navale et militaire, ont produit, je crois, un arrangement des plus satisfaisants, lequel tout en reconnaissant notre obligation commune admet en même temps, avec une égale clarté, que cette obligation doit être remplie dans les différentes parties de l'empire suivant les exigences de l'opinion locale, du besoin local et des circonstances locales." (Précis, page 84.)

Mardi, le 25 courant, la motion suivante fut présentée à la Chambre des Communes:

"Dans l'opinion de cette Chambre, un rapport complet de la conférence impériale de 1911 devrait être soumis au Parlement incessamment."

Chose étrange, le premier ministre s'y opposa de toutes ses forces, et il prétendit entre autres motifs de rejet, que notre Parlement n'avait pas droit à ce compte rendu, tant que le Parlement Impérial lui-même n'en avait pas reçu la communication.

Sur ces entrefaites un député de la gauche, M. McLean, démontra que le compte rendu complet en question avait été déposé au Parlement anglais, le 14 juillet courant et commenté dans le Times de Londres le lendemain. L'hon. M. Haggart déclara que l'hon. M. Geo. E. Foster en avait eu un exemplaire à Londres, dès le 11 du mois courant.

Sir Wilfrid Laurier n'en obtint pas moins de ses partisans le rejet de la motion soumise à la Chambre.

On ne pourra donc se procurer le rapport de la conférence qu'en s'adressant à Londres.

Est-ce avec ces dénégations qu'on assurera l'autonomie du Canada?

F.-D. MONK.

BILLET DU SOIR

DANS LA RUE

"Que les temps sont «durs»!" s'écriait un cantonnier qui avait peut-être lu le Dr Choquette.

Toujours dans la rue, avec les chevaux, les chiens et les moineaux, le pauvre homme bourrait sa vieille pipe avec lenteur, ayant laissé choir son balai à ses pieds. Son interlocuteur, un Canadien dans les soixante-dix automnes, préparé à l'enlèvement de... ce que l'autre met en petits tas, le regardait tristement, en se taillant une chique substantielle à même une palette de tabac noir. Quand chacun eût commencé de goûter sa friandise selon le mode préféré, l'ancien dit:

—Drôle de temps, hein? Y fait beau cinq minutes, et pi j'ai mouillé une demi-heure. Une chance que j'ai des bottes qui prennent pas l'eau; autrement, à mon âge, j'serais pu dans c'te rue-là!

L'autre répondit:

—C'p'intemps, je pouvais ben prendre un coup quand y tombait longtemps d'eau; aujourd'hui, j'pouvais pu, j'ai l'estomac détraqué. Un verre de p'tite bière, pi j'suis soulé. C'est embêtant su l'service, quand l'inspecteur il passe! Queu méquière! Y a quinze jours, dans les grosses chaleurs, j'marchais dans la rue comme su du feu, l'asphalte brûlait mes s'melles et j'ai manqué vingt fois de faire la toile, tant que le soleil me tapait dret su la boule! Les ceuses qui posent les trottoirs, ils triment dur, mais y ont par écrouses des journées de l'ombre. Avez-vous une allumette, père?

Au ruban de son chapeau, le vieux prit deux allumettes et les tendit à son compagnon. Puis, il fit glisser un jet de salive brune, branta la tête en signe de commiseration et cria: "Un pas!" à sa jument arrêtée derrière lui.

Ce fut un beau pas, un pas administratif.

La jument, grasse et pesante, fit mouvoir lentement ses quatre pattes selon l'ordre établi par le Créateur, ébranla le tombereau, parut réfléchir et, doucement, avec mille précautions, tira tant et si bien que les roues décrivirent un tour complet. Après ce tour de roues un autre tour de roues, et le bonhomme continua de ramasser à pleine pelle... ce que l'autre met en petits tas, patiemment.

Jusqu'au bout de la rue, je les vis accomplissant chacun son humble besogne, tantôt s'appuyant, l'un sur sa pelle, l'autre sur son balai et discutant certaines décisions du contremaître; tantôt, l'un vidant sa pipe, l'autre crachant sa chique, et s'offrant ensuite courtoisement de leur tabac respectif.

Braves gens!

(Est-ce que ça vous intéresse, vous autres, ces choses-là?)

ALBERT LOZEAU.

L'occasion est excellente

La Presse est indignée. Elle écrivait hier, en tête de sa page de rédaction:

"La Compagnie des Tramways de Montréal fait savoir encore une fois aux commissaires qu'elle n'est pas prête à entrer en négociations avec eux. C'est la même compagnie qui demandait à la Législature, en mai dernier, de transporter à la Commission des Utilités publiques la juridiction de la ville, lorsque cette dernière aurait laissé passer un mois sans avoir pu mener à bonne fin la négociation d'un contrat nouveau. Nous avons là la mesure de sa bonne foi et de sa sincérité."

Et c'est la même compagnie, hélas! au bénéfice de laquelle la Presse subit le singulier accident qui lui permit, cinq ou six jours avant le dépôt du projet de loi—et en même temps que la Patrie—d'opérer une manœuvre qui préparait fort habilement les voies à l'abominable bill.

Puisque la Presse est en veine de confidences et d'indignations, elle devrait bien nous raconter les dessous de cet accident et nous révéler une fois pour toutes le secret de la mystérieuse apparition, le même jour et à la même heure, dans la Presse et dans la Patrie, d'articles qui faisaient si pleinement l'affaire d'une compagnie dont elle attaque aujourd'hui, la bonne foi et la sincérité.

L'occasion est excellente.

O. H.

EN DEUXIEME PAGE:

La lettre parlementaire de M. Georges Pelletier.

UN MAUVAIS PLACEMENT

Pour l' "Anti-Reciprocity League"

L'Anti-Reciprocity League persiste dans sa campagne d'appels aux sentiments nationaux et religieux des Canadiens-français. La Patrie d'hier soir publiait, sous forme d'annonce toujours, un "message No 2" qui accentue encore la manœuvre.

Intentionnellement ou non, la signature de l'Anti-Reciprocity League a été cette fois omise, mais l'origine de la pièce est indiscutable et évidente. Ce "message No 2" est publié dans des conditions absolument identiques au "message No 1"; il le continue et le complète.

Comme valeur intrinsèque, le "message" est plutôt faible. Ce n'est pas en rappelant aux Canadiens-français, comme le fait l'Anti-Reciprocity League, que leurs droits ont été violés dans la moitié des provinces, en dépit de la constitution, des textes et des promesses les plus formelles, qu'on les convaincra qu'ils ont un intérêt essentiel à vivre sous un régime qui fait aussi brutalement fi du droit et de la justice. Ce n'est pas davantage en évoquant le souvenir de toutes ces déchirures aux contrats et à la constitution qu'on les rassurera sur l'avenir que réserve la majorité aux textes qui garantissent à notre province le minimum de représentation dont le "message" fait si grand état.

Mais c'est à un autre point de vue que nous voulons particulièrement signaler aujourd'hui cette série de "messages".

Qu'on estime que la convention Taft-Fielding réelle dans ses flancs tous les malheurs et qu'elle nous achemine vers l'union politique, nous le comprenons, et c'est un point sur lequel les opinions les plus contradictoires peuvent légitimement s'exprimer. Mais nous trouvons proprement ignoble qu'une association comme l'Anti-Reciprocity League, qui porte un nom anglais, qui, selon toute probabilité, est en immense majorité composée de gens absolument indifférents à nos revendications religieuses et nationales, prenne un masque, arbore le crucifix et la feuille d'érable, pour exploiter au bénéfice de ses intérêts politiques ou financiers les sentiments qui nous sont les plus chers.

Sous la plume de certains des membres de la ligue, le "message No 2" serait sans doute l'expression de sentiments vrais. Sous la signature corporative de l'Anti-Reciprocity League, c'est une insultante comédie et une tentative d'abus de confiance; c'est une cynique et basse exploitation qui ne peut même s'autoriser d'un semblant de sincérité.

Si l'on trouve ces qualificatifs un peu forts, qu'on se donne simplement la peine de relire—en songeant à la composition de la ligue—le passage suivant: "La lutte pour conserver NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS LOIS fut quelquefois sanglante, et elle dura un siècle. Les sacrifices de NOS ancêtres pour coloniser cette province et en faire une NOUVELLE-FRANCE CATHOLIQUE se sont donc perdus si nous allons englober nos 1,600,000 Canadiens-français dans le grand-tout anglo-saxon qui se chiffre à 110,000,000 de Yankees. NOUS SAVONS AVEC QUEL SOIN IL NOUS FAUT VEILLER SUR NOS ECOLES SEPARÉES ET PROTÉGER NOS ENFANTS CONTRE L'ENVAHISSEMENT DE L'ECOLE PUBLIQUE. QUE L'ON SE RAPPELLE LES AFFAIRES DES ECOLES DU NOUVEAU-BRUNSWICK, DU MANITOBA ET DES NOUVELLES PROVINCES DE L'ALBERTA ET DE LA SASKATCHEWAN. QUE L'ON SE RAPPELLE L'ABOLITION DE LA LANGUE FRANÇAISE AU NORD-OUEST ET LA PÉNALISATION DE RIEL..."

Est-ce assez bas, cette pose à l'orthodoxie catholique et à la fidélité française de la part d'une association pareille? Est-ce assez cynique, cette évocation de nos défaites par des gens qui, pour un grand nombre, y ont applaudi, s'ils ne les ont préparées? Et cette impudente exploitation du sentiment français et de la foi catholique par des gens qui sont étrangers à l'un et à l'autre, mais qui espèrent en tirer quelque avantage personnel, politique ou financier, est-ce assez ignoble?

Dire que ce sont les mêmes gens, pour beaucoup, qui nous reprochaient de parler religion ou nationalité en traitant d'une matière essentiellement religieuse comme la question scolaire ou d'un problème aussi intimement lié à la survivance des races que celui de la langue maternelle! Dire que ce sont les mêmes gens qui nous accusaient d'exploiter les passions de race dans le débat sur la marine, quand nous ne discutons tout le projet que du point de vue politique et en fonction des intérêts généraux du Canada!

Quels tristes comédiens!

Ce n'est certainement pas pour satisfaire leur goût personnel, que les meneurs de cette campagne évoquent le souvenir des capitulations de 1905 ou qu'ils remettent à l'ordre du jour la pendaison de Riel, courant ainsi au-devant de ripostes qui les marqueront au sang, si le parti libéral a encore un homme qui sache parler aux foules.

Il faut cela par calcul, parce qu'ils croient en tirer bénéfice, parce qu'ils jugent que nos croyances et nos traditions sont un actif dont ils peuvent extraire quelque profit.

Eh bien, nous les avertissons qu'au simple point de vue du succès, ils font encore fausse route.

Sous leur plume, l'argument ne portera point. Les Canadiens-français ne verront dans cette manœuvre qu'une insulte à leur intelligence et un outrage à leurs sentiments.

En y mettant le prix, l'Anti-Reciprocity League a pu faire publier ce "message" dans la Patrie qui, bien qu'anti-réciprociste, a éprouvé le besoin de déclarer qu'elle ne donnait qu'à titre d'annonce—comme les réclames en faveur des Poudres Orientales.

La ligue ne tardera pas à constater qu'elle a rarement fait un aussi mauvais placement.

Omer HEROUX.

Sur le Pont d'Avignon....

On nous écrit que M. Chs. Gauvreau était caché dans une cave non loin de l'Assemblée à Fraserville, dimanche.

Cherchait-il des vers?

On annonce que M. Jacques Bureau parlera dimanche dans le comté de l'Assomption.

On l'a déjà annoncé une fois dans le même comté et il ne parut pas.

Il ira probablement dimanche parce que M. Rodolphe Lemieux n'y sera pas.

On signale l'arrivée à Gaspé de deux des frères de M. Rodolphe Lemieux à bord d'un vaisseau du gouvernement, le "Princesse".

Il faut un vaisseau princier pour transporter les membres d'un tel milieu social.

La majorité de M. Laurier remonte difficilement à son chiffre normal. Hier encore elle atteignait à peine 33 voix sur un vote où il s'agissait d'apprécier les méthodes administratives de M. Pugsley.

Aussitôt que le rapport de la Conférence impériale est arrivé à Ottawa, le gouverneur général, Sir Wilfrid Laurier et M. Brodeur se sont réunis pour en faire un examen scrupuleux.

C'est-à-dire que les ministres anglais ont manqué de prudence et de discrétion?

Premier Congrès Pédagogique Français en Acadie

LE SUCCES EST COMPLET. — LE ZELE DE L'ABBE LEGER, CURE DE SAINT-PAUL DE KENT. — CENT VINGT-CINQ INSTITUTEURS ET INSTITUTEURICES SE RENDENT A LA REUNION. — ENCOUREAGEMENTS DONNES PAR LE CLERGE. — LES DELGRES ACADISIENS DE L'ILE DU PRINCE-EDOUARD. — IMPORTANCE NATIONALE DE LA REUNION.

Saint-Louis de Kent, 26. (Service spécial du "Devoir"). — M. l'abbé Léger, curé de Saint-Paul de Kent, peut être considéré comme le héros de la semaine. Il a été le premier à se lever, à dire que français en Acadie, qu'il a organisé avec un zèle et un tact admirables. Cent vingt-cinq instituteurs et institutrices des comtés de Kent et de Westmoreland avaient répondu à la pressante invitation qui lui avait été faite de se réunir à Saint-Louis de Kent.

Une quinzaine de curés des diocèses de Chatham et de Saint-Jean ont bien voulu patroniser ce premier congrès. Ce sont MM. les abbés R. D. LeBlanc, curé de Shédiac; J. L'Archevêque, curé de Cocagne; J. Dutoir, curé d'Acadieville; A. Robichaud, curé de Fox Creek; R. Cyr, curé de M. Lambert, curé de Nash Creek; P. H. Bédouin, curé de Grand-Digue; A. Babin, curé de Richibouctou; A. Landry, vicaire au Cap-Pelé; le R. P. Pierre, capucin de Ste-Anne de Restigouche, etc.

Les collèges de Saint-Jean de la Collège de Caraquet et de Ste-Anne, (Church Point), Nouvelle-Ecosse, étaient respectivement représentés par les RR. MM. F. Tessier, C.S.V., Ed. Travers, Eudiste, supérieur; et J. Nio, Eudiste.

On remarquait aussi des délégués acadiens de l'île du Prince-Edouard, entre autres, le R. M. Chasson, curé de Mont-Carmel, et M. Gallant, inspecteur des écoles françaises de l'île.

M. C. J. Magnan, inspecteur général des écoles de notre province, et M. J. M. J. Badel, C.S.V., du collège de Joliette, représentaient nos compatriotes acadiens de leur frère acadiens.

Au nombre de personnages laïques marquant qui figuraient au congrès, mentionnons l'honorable M. Landry, ministre de l'Agriculture dans le gouvernement du Nouveau-Brunswick, l'honorable sénateur Poirier, J. E. De la Roche, docteur de la Faculté de Médecine de la Université de Moncton, de Richibouctou et J. O. Arsenault, vici instituteur de l'île du Prince-Edouard.

IMPORTANCE NATIONALE DE LA REUNION. — Pour bien montrer l'importance nationale de la réunion, notons que les parents, pères et mères, venus des différentes paroisses environnantes, assistèrent en grand nombre à toutes les séances du congrès.

Ce premier congrès pédagogique français marquera une date dans l'histoire acadienne. Jusqu'ici des conventions pédagogiques, patronnées par le gouvernement, ont lieu chaque année; mais ces conventions sont purement anglaises.

Bien que la population acadienne du Nouveau-Brunswick soit à peu près la même, le français est absolument ignoré dans les congrès officiels. La part faite au français dans les programmes scolaires est très faible.

Ajoutons que l'obligation pour les instituteurs et institutrices acadiens de passer par l'école normale de Fredericton, école normale exclusivement anglaise, est une menace constante d'anglicisation à brève échéance.

LE COURAGEUSE INITIATIVE. — Voyant le danger que court la langue française à l'école, au Nouveau-Brunswick, M. l'abbé Léger, a eu le courage de lui faire le tour à l'entrée de l'œuvre des congrès pédagogiques français en Acadie, en dépit de difficultés sur lesquelles nous aurons occasion de revenir.

Le curé de Saint-Paul de Kent a osé créer une œuvre permanente de congrès pédagogiques français au Nouveau-Brunswick. C'est un acte de courage dont il faut le louer et dans des centres différents, le personnel acadien des écoles s'est réuni en congrès afin d'étudier les questions pédagogiques propres à améliorer l'instruction dans les écoles primaires. Mais ces congrès auront surtout pour mission d'étudier tout spécialement la question de l'enseignement du français et les meilleurs moyens de prendre pour lui garder une place d'honneur à l'école.

LE CONGRES. — Comme toute fête française en Amérique, le congrès débuta par une grande messe, mardi matin, dans l'église paroissiale de Saint-Louis. Elle fut chantée par M. l'abbé D. LeBlanc, curé de Shédiac, avec MM. les abbés Lambert et A. Babin, comme diacre et sous diacre.

Le sermon de circonstance fut prêché par M. l'abbé Dutoir, curé d'Acadieville, qui prononça une belle parole de l'Évangile: "Laissez venir à moi les petits enfants", texte qu'il appliqua fort heureusement au rôle qu'est appelé à jouer l'instituteur ou l'institutrice dans l'œuvre de la foi religieuse et patriotique de l'instruction et de l'éducation des jeunes intelligences confiées à ses soins.

A l'offertoire, le chœur de chant entonna l'"Ave Marie Stella", l'hymne national des Acadiens et les congressistes, debout dans la nef, répondirent, entraînés par l'ardent et sympathique curé de Cocagne, M. l'Archevêque.

La messe terminée, les congressistes se réunirent au convent des dames de la Congrégation pour la séance d'ouverture du Congrès. M. l'abbé Léger, le promoteur, en quelques mots, remercia tous ceux qui avaient bien voulu se rendre à ce congrès et tous ceux qui n'avaient rien épargné pour en faire un succès.

M. L'ABBE NADDEAU, curé de Saint-Louis, au nom de sa paroisse, souhaita la bienvenue, une bienvenue chaleureuse s'il en fut, aux congressistes et aux étrangers, puis gracieusement invité par M. le Président, à adresser quelques mots, le R. P. Badel, membre de la congrégation des Clercs de Saint-Viateur, se dit très honoré et tout heureux d'avoir une si belle occasion de saluer ses chers compatriotes les Acadiens et de leur montrer son admiration.

Dans chaque congrès, il salue l'éducateur qui forme l'homme, prépare le citoyen et par là assure l'avenir de la famille et de la race. Il salue

l'éducateur chrétien, l'apôtre pour qui l'enfant est comme un autre "tabernacle" dont il a la garde et qu'il doit aussi "enrichir des plus beaux fleurs, des fleurs de son soleil de la grâce et de la justice. Aussi concourt-il à l'éducation de la cité céleste.

Il salue l'éducateur français, un héros qui a su maintenir ou restaurer la plus belle des langues, la langue française, et cela malgré une sombre persécution prolongée et qui n'est pas encore, mais l'accomplissement assuré. Aussi l'orateur, en terminant, ne peut-il s'empêcher d'applaudir au brillant avenir que préparent les éducateurs par leur dévouement et leur fidélité aux traditions acadiennes, et il acclame les triomphes et les conquêtes passées, gages des succès futurs.

L'ASSIDUITE A L'ECOLE. — La séance de l'après-midi fut consacrée à la lecture d'un travail sur l'assiduité à l'école par Mlle Marguerite Richard, institutrice de Saint-Louis, et d'une étude sur la lecture, par Mlle Anna Chasson, institutrice de Saint-Paul. L'une et l'autre furent chaleureusement félicitées pour leur magnifique travail. Il en fut de même du R. Père Nio, Eudiste qui fit une conférence sur l'enseignement du catéchisme, et du R. Père Tessier, du collège de Joliette, qui fit une conférence sur l'importance de la langue française. Il appuya fortement sur le droit sacré qu'ont les instituteurs et les institutrices acadiens de se réunir en congrès, droit qu'on a tenté de leur contester en haut lieu, mais qu'ils ont su compter et de rester français. Le temps est venu de revendiquer les droits de la langue et de la race et de ne pas craindre de descendre jusqu'au terrain électoral s'il le faut, pour en assurer le triomphe. Il voit dans ce premier congrès, comme premier résultat, un amour plus grand pour le parler français.

M. C. J. MAGNAN. — M. C. J. Magnan, qui doit parler à la séance de samedi, a été très touché par la pressante invitation du président à adresser la parole. En quelques mots vivement applaudis, il chanta son admiration pour ce qu'il a vu du pays acadien depuis dix jours aux îles de la Madeleine et au Nouveau-Brunswick.

M. l'abbé McLaughlin, curé de Richibouctou, un apôtre avant d'être un assimilé, en un excellent français, prêcha l'importance pour toute race qui se respecte d'enseigner la religion dans la langue maternelle et il constata avec peine qu'à Richibouctou les petits acadiens parlent l'anglais parce qu'à l'école on n'a pas d'instituteurs français.

SEANCE DU SOIR. — A la séance du soir le R. Père Travers, supérieur du collège de Caraquet, donna une excellente étude sur l'histoire du Canada et de l'Acadie.

Il dit aux instituteurs et aux institutrices que l'enseignement de l'histoire en général est absolument nécessaire et doit avoir la plus grande part dans leur programme. Mais ce qu'il faut surtout à nos enfants c'est de ne pas ignorer de l'histoire du Canada, que c'est dans l'histoire d'une race comme la nôtre que l'enfant doit puiser la fierté nationale, la fierté de la race. Connaître mieux son Canada, son Acadie, c'est une œuvre de relèvement où nous trouverons des exemples d'héroïsme et de sacrifices qui nous serviront dans notre propre estime. Lorsqu'on regarde bien ce qu'on fait nos pères, on reste ébloui, on les acclame et on s'inspire de leurs nobles exemples de dévouement, de sacrifices. Malheureusement au Nouveau-Brunswick les livres d'histoire sont tous à réviser, ils sont datés, ils ne parlent pas de l'histoire de nos ancêtres, ils ne parlent pas de l'histoire de nos institutions et des institutions d'aujourd'hui. L'histoire dans le manuel du R. P. Bourgeois, où se trouvent les plus belles pages touchant l'Acadie et ce qu'il faut souhaiter c'est qu'un résumé du premier manuel soit mis à la disposition des enfants acadiens dans les écoles primaires et que ce manuel reçoive aussitôt que possible l'autorisation du bureau d'éducation du Nouveau-Brunswick.

LE R. P. ARSENAULT. — Le R. P. Pierre Arsenault, de l'île du Prince-Edouard, curé de la paroisse de Mont-Carmel, se plaça à reconnaître que ce congrès portera des fruits. Les acadiens du Nouveau-Brunswick qui sont nombreux réussissent à obtenir le respect de la langue française, langue officielle au Canada, grâce aux efforts de l'île du Prince-Edouard, en très petit nombre, l'ont obtenu. Pourquoi, parce que depuis plusieurs années ils ont eu des congrès de langue française. Aussi leurs écoles à l'île ont fait de grands progrès. Il en sera de même ici, mais il faudra répéter le même succès chaque année jusqu'au complet succès.

UN COUP DE CLAIRON. — Le sénateur Poirier, dans une courte mais vigoureuse improvisation, fait écho aux applaudissements des tout l'auditoire. Il était venu à ce congrès pour écouter et entendre et non pour parler. Quelques beaux que soient les discours déjà entendus, ce qui l'intéresse le plus, ce sont les études, — les papiers, — c'est à l'instituteur et des institutrices que le congrès est le vôtre, vous êtes l'espérance de la patrie canadienne, que vous faites pour la formation des âmes, des intelligences de nos petits enfants, c'est beau, c'est grand. Vous continuez l'enseignement donné sur les genoux de la mère, et ces plantes, — les petits enfants, — c'est vous, les gens cultivés, telles elles seront plus tard, grandes et fortes si vos premiers soins ont été donnés avec dévouement, avec savoir.

Depuis 1804 notre histoire a été lue en événements qui auraient été mortels pour tout autre qu'un Acadien. Nous avons été battus, assés, de nos établissements, mais nos pères nous ont revendus, fidèles à leur sol, à leur religion, à leur race. Tout cela fut de la

(Suite à la 3e page)

DEMAIN:

Le "DEVOIR" publiera un nouvel article de M. Henri Bourassa.

LA VIE SPORTIVE

La police de Maisonneuve cueille des lauriers

A. Maranda remporte cinq premiers prix aux jeux annuels de la police, hier après-midi

Près de trois mille personnes ont assisté hier après-midi aux 15^{èmes} jeux annuels de l'Association Athlétique de la Police de Montréal sur le terrain de la M.A.A. Les villes de Toronto et de Hamilton avaient délégué leurs meilleurs athlètes qui figurèrent avec avantage dans les divers tournois.

La police de Maisonneuve fut la plus heureuse dans les jeux, Arthur Maranda remportant à lui seul cinq premiers prix. Holmes de Toronto, un hercule de six pieds trois pouces, poids 256 livres maintint noblement la réputation de force des agents de police de la Ville-Reine. Bovine et Adams de la même ville firent également bonne figure. Les courses de la M.A.A. ont distingué de même que les Gordons dont les représentants remportèrent les premiers prix dans la course de cinq milles.

Le capitaine Landriault de Montréal, un des athlètes les mieux conditionnés que nous ayons dans la police de Montréal, hier ce qui peut l'entraîner pratiquement. Cabana, l'homme fort de police donna d'intéressantes exhibitions pour le lever des haltères.

Dans le concours de saut à la corde, les agents de l'est l'emportèrent sur les "bouteaux jaunes" de l'ouest. Voici le sommaire des jeux avec les résultats :

Classe No 1. — Lancer le poids de 56 livres en hauteur, P.P.C. : 1^{er} W. Holmes, Toronto, 14 p. 2^e Z. Desmarre, Montréal; 3^e Boiesclair, Montréal.

Classe No 2. — Saut en hauteur, P.P.C. : 1^{er} V. Bluteau, Montréal; 2^e A. Maranda, Maisonneuve; 3^e C. Chamblard, Montréal.

Classe No 3. — Lancer le marteau de 16 lbs P.P.C. : 1^{er} W. Holmes, Toronto, 117.2; 2^e Z. Desmarre, Montréal; 3^e J. J. Bovine, Toronto, 103.8.

Classe No 4. — Course de 100 verges, hommes gras, 225 lbs et plus : 1^{er} Lefebvre, Montréal, 12 sec.; 2^e Boiesclair, Montréal; 3^e S. S. S. S.

Classe No 5. — Lancer le poids de 16 livres, P.P.C. : 1^{er} J. Bovine, Toronto, 28.3; 2^e Z. Desmarre, Montréal, 27.11; 3^e J. J. Bovine, Montréal, 25.10.

Classe No 6. — Lancer le Palet, P.P.C. : 1^{er} Cap. Landriault, Montréal, 105.9; 2^e Z. Desmarre, Montréal, 104.3; 3^e A. Maranda, Maisonneuve, 95.

Classe No 7. — Lancer le marteau avec course, P.P.C. : 1^{er} A. Maranda, Maisonneuve, 21.3; 2^e J. Bovine, Toronto, 20.1; 3^e V. Bluteau, Montréal, 19.8.

Classe No 8. — Course de 100 verges

Le Jersey secoue sa deווine

JUSTES SON LANCER SE REND MAÎTRE DE NOS JOUEURS ET DONNE LA VICTOIRE À SON CLUB.

Grâce à un ralliement des joueurs à la septième manche, alors qu'ils emportaient trois points, le Jersey-City a pu en emporter une de Montréal, hier après-midi, après avoir subi cinq défaites consécutives dont trois à Rochester et deux à St. Louis.

Justus, un hercule qui se trimousse dans la boîte du lanceur, comme un chef d'orchestre, dirait complètement notre nouvelle recrue Parsons, du Boston de la Ligue Nationale.

Parsons ne fut pas frappé trop souvent, mais malgré les trucs qu'il parvint à posséder, il se heurta de rudes adversaires chez les joueurs de Jersey Town.

Purtell jouait encore à la place de Holley, et bien qu'il coupable d'une erreur, l'a rachetée au bâton, ce qu'on se plaisait à proclamer son point faible.

Nos hommes furent les premiers à compter à la quinzième enregistrent deux points sur un coup simple de Miller, une erreur de Wheeler, une d'Abstein et un coup simple de Purtell.

Gandil fit voler la balle par dessus la clôture, à la sixième, les "Skeeters" complètent leur premier point sur des coups frappés par Dolan et Abstein.

A l'inning suivante une passe à Roach, un double de Tommenan, une erreur excusable de Gandil et un coup simple de Pettit valurent trois points et la victoire aux visiteurs.

Montréal fut menacé pendant une minute, à la neuvième. Avec deux hommes de mort, Demmitt frappa une superbe balle bager dans le champ de droite.

Roth qui fut envoyé au bâton à la place de Purtell fut retiré sur trois "strikes".

Score par reprises :

Jersey City... 00001300-4
Montréal... 00001000-3

Sommaire, Home run, Gandil : C. de 2 buts, French, Tommenan, Demmitt; buts sur erreurs, Montréal, 3, Jersey City, 2; balles sur les buts, Jersey City, 4; Montréal, 4; jeux doubles, Abstein, Roth à Abstein; buts volés, Breen, Getman, Gandil; sacrifices hits, Wheeler, Justus, Gandil; buts sur balles, de Justus 2, de Parsons 4; mis hors jeu, par Parsons, 4, par Justus, 1; frappé par la lanceur, Parsons, 1; Temps : 1:45, Arbitres, Lyon et Doyle. Assistance : 1400.

Dans la Ligue de l'Est

BALTIMORE EST EN BAISSE. — PROVIDENCE ACCUMULE LES DÉFAITES. — AUTRES RESULTATS.

A Rochester : 11000000101-4 13 2
Rochester... 0003000000-3 5 2
Baltimore... 110110200-6 11 2
Toronto... 22000000-7 9 0
Batteries : Vickers et Egan à Montréal; et Phelps, Arbitres, Murray et Killen.

A Buffalo : (1^{ère} partie).
Providence... 00000000-2 4 8
Buffalo... 00241200-12 10 1
Batteries : Crowley et Sherrin à Corridon et Killier, Arbitres, Wright et Halligan.

2^{ème} partie :
Providence... 00000000-2 6 3
Buffalo... 00100000-3 8 1
Batteries : Lavender et Peterson à Brennan et McAllister, Arbitres, Halligan et Wright.

POSITION DES CLUBS

Gag. Per. P.C.
Rochester... 60 33 645
Baltimore... 56 35 613
Toronto... 57 36 613
Montréal... 41 44 482
New York... 41 46 471
Buffalo... 38 47 447
Newark... 34 54 386
Providence... 29 61 323

Classe No 9. — Course de 100 verges, hommes fins, 175 lbs et plus : 1^{er} A. Maranda, Maisonneuve, 1:10; 2^e J. Bovine, Toronto, 1:11; 3^e V. Bluteau, Montréal, 1:12.

Classe No 10. — Course de 100 verges, hommes fins, 175 lbs et plus : 1^{er} A. Maranda, Maisonneuve, 1:10; 2^e J. Bovine, Toronto, 1:11; 3^e V. Bluteau, Montréal, 1:12.

Classe No 11. — Lancer le poids de 56 livres en hauteur, P.P.C. : 1^{er} W. Holmes, Toronto, 14 p. 2^e Z. Desmarre, Montréal; 3^e Boiesclair, Montréal.

Classe No 12. — Saut en hauteur, P.P.C. : 1^{er} V. Bluteau, Montréal; 2^e A. Maranda, Maisonneuve; 3^e C. Chamblard, Montréal.

Classe No 13. — Lancer le marteau de 16 lbs P.P.C. : 1^{er} W. Holmes, Toronto, 117.2; 2^e Z. Desmarre, Montréal; 3^e J. J. Bovine, Toronto, 103.8.

Classe No 14. — Course de 100 verges, hommes gras, 225 lbs et plus : 1^{er} Lefebvre, Montréal, 12 sec.; 2^e Boiesclair, Montréal; 3^e S. S. S. S.

Classe No 15. — Lancer le poids de 16 livres, P.P.C. : 1^{er} J. Bovine, Toronto, 28.3; 2^e Z. Desmarre, Montréal, 27.11; 3^e J. J. Bovine, Montréal, 25.10.

Classe No 16. — Lancer le Palet, P.P.C. : 1^{er} Cap. Landriault, Montréal, 105.9; 2^e Z. Desmarre, Montréal, 104.3; 3^e A. Maranda, Maisonneuve, 95.

Classe No 17. — Lancer le marteau avec course, P.P.C. : 1^{er} A. Maranda, Maisonneuve, 21.3; 2^e J. Bovine, Toronto, 20.1; 3^e V. Bluteau, Montréal, 19.8.

Classe No 18. — Course de 100 verges, hommes fins, 175 lbs et plus : 1^{er} A. Maranda, Maisonneuve, 1:10; 2^e J. Bovine, Toronto, 1:11; 3^e V. Bluteau, Montréal, 1:12.

Classe No 19. — Course de 100 verges, hommes fins, 175 lbs et plus : 1^{er} A. Maranda, Maisonneuve, 1:10; 2^e J. Bovine, Toronto, 1:11; 3^e V. Bluteau, Montréal, 1:12.

Classe No 20. — Course de 100 verges, hommes fins, 175 lbs et plus : 1^{er} A. Maranda, Maisonneuve, 1:10; 2^e J. Bovine, Toronto, 1:11; 3^e V. Bluteau, Montréal, 1:12.

Classe No 21. — Lancer le poids de 56 livres en hauteur, P.P.C. : 1^{er} W. Holmes, Toronto, 14 p. 2^e Z. Desmarre, Montréal; 3^e Boiesclair, Montréal.

Classe No 22. — Saut en hauteur, P.P.C. : 1^{er} V. Bluteau, Montréal; 2^e A. Maranda, Maisonneuve; 3^e C. Chamblard, Montréal.

Classe No 23. — Lancer le marteau de 16 lbs P.P.C. : 1^{er} W. Holmes, Toronto, 117.2; 2^e Z. Desmarre, Montréal; 3^e J. J. Bovine, Toronto, 103.8.

Classe No 24. — Course de 100 verges, hommes gras, 225 lbs et plus : 1^{er} Lefebvre, Montréal, 12 sec.; 2^e Boiesclair, Montréal; 3^e S. S. S. S.

Classe No 25. — Lancer le poids de 16 livres, P.P.C. : 1^{er} J. Bovine, Toronto, 28.3; 2^e Z. Desmarre, Montréal, 27.11; 3^e J. J. Bovine, Montréal, 25.10.

Classe No 26. — Lancer le Palet, P.P.C. : 1^{er} Cap. Landriault, Montréal, 105.9; 2^e Z. Desmarre, Montréal, 104.3; 3^e A. Maranda, Maisonneuve, 95.

Classe No 27. — Lancer le marteau avec course, P.P.C. : 1^{er} A. Maranda, Maisonneuve, 21.3; 2^e J. Bovine, Toronto, 20.1; 3^e V. Bluteau, Montréal, 19.8.

Cannitz, Gardner et Simons; Scanlon, Burke et Bergen.
A Cincinnati :
New-York... 101000012-5 11 1
Cincinnati... 000002010-3 8 2
Wiltse, Mathewson et Myers; Gaspar et McLean.

1^{ère} Partie
A Chicago :
Chicago... 20020000-4 4 2
Boston... 10000000-1 2 1
Roulbach et Archer; McTigue, Weaver et Kling.

2^{ème} Partie
Chicago... 00001105-7 10 1
Boston... 00000200-2 6 8
Cole et Archer; Perdue et Kling.

A St-Louis :
Philadelphie... 000020220-6 8 1
St-Louis... 12101020-7 12 0
Moore, Alexander et Dooin, Moran; Geyer, Harmon et Bliss.

POSITION DES CLUBS

Gag. Per. P.C.
Chicago... 53 31 631
New-York... 53 34 602
Philadelphie... 53 35 602
St-Louis... 50 38 568
Pittsburg... 50 37 573
Cincinnati... 36 50 419
Brooklyn... 31 53 369
Boston... 20 68 227

Le stake de \$10,000

H. EST GAGNE À GRAND RAPIDS PAR PRINCE MARCH, PILOTE PAR LE JOCKEY MURPHY.

Grand Rapids, Mich., 27. — La plus grande foule qui ait assisté à une réunion de courses en cette ville, depuis le match Allerton-Nelson en 1891, a vu triompher R.T.C., le cheval de labour, dans le grand stake de \$10,000 ouvert aux trotteurs de la classe 212. Ce cheval en était à sa troisième grande victoire depuis trois semaines. Après avoir gagné les deux premières épreuves R.T.C. fit un mauvais démarrage et Murphy le poussa suffisamment pour le faire gagner.

La dernière manche R.T.C. n'eut pas le meilleur départ mais battit Belvès sous le fil par une longueur de cou. Le vainqueur a battu son record de Kalamazoo par une seconde et demie.

SOMMAIRE
Classe 211 ambieurs, 3 dans 5, 31,000 :
Anko Laurie, par Wal... 2 5 1 1 1
Zulu Hal, par Hal... 3 1 2 3 3
Dillard (O'Brien)... 4 3 2 3 2
Mark Night, (Hall)... 5 4 4 4 4
Zomborke (Scrib)... 1 2 2 2 2
Temps : 2:04 1-5, 2:07 1-4, 2:06 1-4, 2:08 3-4, 2:05 1-2.

Classe 209, trotteurs, 2 dans 3, \$1,000 :
Gold Dollar, par Pulsus, (G)... 1 1
Don Labor, (Kimlin)... 2 5
Captain George, (Murphy)... 7 2
Direct Ton, (Opdycke)... 5 3
Baron Pen, (McHenry)... 3 7
Emboy, (McCarthy)... 4 4
Crested, (Lassalle)... 6 6
Temps : 2:06 1-4, 2:11

Classe 212, trotteurs, 3 dans 5, Furniture Manufacturers Stake, \$10,000 :
R. T. C., par Prince March, (R. Murphy)... 1 1 8 1
Belvès, par Bingara, (Cox) 12 3 12
Lewie Forrest, (Loomis)... 7 2 2
Al Stanley, (Whitehead)... 4 4 3 4
Ario Leyburn, (Geers)... 3 7 6 7
Charley Thomas, (Mitchell)... 5 5 8 5
O'Neill, (E. Benyon)... 8 6 4 6
Wilmering, (Andrews)... 6 8 7 5
Lulu Arion, (J. Benyon) dist.
Temps : 2:07 1-4, 2:06 3-4, 2:08 3-4, 2:07 1-4.

Classe 209, ambieurs, 2 dans 3, \$1,000 :
Twinkling Dan, par Dan Patch... 1 2 1
Macy, (Macy)... 4 1 3
My Shady Belle, (Snow)... 2 3 2
Star King, (Frost)... 3 6 4
Sam, (Barnes)... 5 4 5
Noll Gentry, (Rash)... 7 5 5
Bird Gratton, (Kinslin)... 6 dist.
Temps : 2:07 1-4, 2:08 1-4, 2:07 1-4.

Classe 212, trotteurs, 3 dans 5, Furniture Manufacturers Stake, \$10,000 :
R. T. C., par Prince March, (R. Murphy)... 1 1 8 1
Belvès, par Bingara, (Cox) 12 3 12
Lewie Forrest, (Loomis)... 7 2 2
Al Stanley, (Whitehead)... 4 4 3 4
Ario Leyburn, (Geers)... 3 7 6 7
Charley Thomas, (Mitchell)... 5 5 8 5
O'Neill, (E. Benyon)... 8 6 4 6
Wilmering, (Andrews)... 6 8 7 5
Lulu Arion, (J. Benyon) dist.
Temps : 2:07 1-4, 2:06 3-4, 2:08 3-4, 2:07 1-4.

Classe 209, ambieurs, 2 dans 3, \$1,000 :
Twinkling Dan, par Dan Patch... 1 2 1
Macy, (Macy)... 4 1 3
My Shady Belle, (Snow)... 2 3 2
Star King, (Frost)... 3 6 4
Sam, (Barnes)... 5 4 5
Noll Gentry, (Rash)... 7 5 5
Bird Gratton, (Kinslin)... 6 dist.
Temps : 2:07 1-4, 2:08 1-4, 2:07 1-4.

Classe 212, trotteurs, 3 dans 5, Furniture Manufacturers Stake, \$10,000 :
R. T. C., par Prince March, (R. Murphy)... 1 1 8 1
Belvès, par Bingara, (Cox) 12 3 12
Lewie Forrest, (Loomis)... 7 2 2
Al Stanley, (Whitehead)... 4 4 3 4
Ario Leyburn, (Geers)... 3 7 6 7
Charley Thomas, (Mitchell)... 5 5 8 5
O'Neill, (E. Benyon)... 8 6 4 6
Wilmering, (Andrews)... 6 8 7 5
Lulu Arion, (J. Benyon) dist.
Temps : 2:07 1-4, 2:06 3-4, 2:08 3-4, 2:07 1-4.

Classe 209, ambieurs, 2 dans 3, \$1,000 :
Twinkling Dan, par Dan Patch... 1 2 1
Macy, (Macy)... 4 1 3
My Shady Belle, (Snow)... 2 3 2
Star King, (Frost)... 3 6 4
Sam, (Barnes)... 5 4 5
Noll Gentry, (Rash)... 7 5 5
Bird Gratton, (Kinslin)... 6 dist.
Temps : 2:07 1-4, 2:08 1-4, 2:07 1-4.

Classe 212, trotteurs, 3 dans 5, Furniture Manufacturers Stake, \$10,000 :
R. T. C., par Prince March, (R. Murphy)... 1 1 8 1
Belvès, par Bingara, (Cox) 12 3 12
Lewie Forrest, (Loomis)... 7 2 2
Al Stanley, (Whitehead)... 4 4 3 4
Ario Leyburn, (Geers)... 3 7 6 7
Charley Thomas, (Mitchell)... 5 5 8 5
O'Neill, (E. Benyon)... 8 6 4 6
Wilmering, (Andrews)... 6 8 7 5
Lulu Arion, (J. Benyon) dist.
Temps : 2:07 1-4, 2:06 3-4, 2:08 3-4, 2:07 1-4.

Classe 209, ambieurs, 2 dans 3, \$1,000 :
Twinkling Dan, par Dan Patch... 1 2 1
Macy, (Macy)... 4 1 3
My Shady Belle, (Snow)... 2 3 2
Star King, (Frost)... 3 6 4
Sam, (Barnes)... 5 4 5
Noll Gentry, (Rash)... 7 5 5
Bird Gratton, (Kinslin)... 6 dist.
Temps : 2:07 1-4, 2:08 1-4, 2:07 1-4.

Classe 212, trotteurs, 3 dans 5, Furniture Manufacturers Stake, \$10,000 :
R. T. C., par Prince March, (R. Murphy)... 1 1 8 1
Belvès, par Bingara, (Cox) 12 3 12
Lewie Forrest, (Loomis)... 7 2 2
Al Stanley, (Whitehead)... 4 4 3 4
Ario Leyburn, (Geers)... 3 7 6 7
Charley Thomas, (Mitchell)... 5 5 8 5
O'Neill, (E. Benyon)... 8 6 4 6
Wilmering, (Andrews)... 6 8 7 5
Lulu Arion, (J. Benyon) dist.
Temps : 2:07 1-4, 2:06 3-4, 2:08 3-4, 2:07 1-4.

Classe 209, ambieurs, 2 dans 3, \$1,000 :
Twinkling Dan, par Dan Patch... 1 2 1
Macy, (Macy)... 4 1 3
My Shady Belle, (Snow)... 2 3 2
Star King, (Frost)... 3 6 4
Sam, (Barnes)... 5 4 5
Noll Gentry, (Rash)... 7 5 5
Bird Gratton, (Kinslin)... 6 dist.
Temps : 2:07 1-4, 2:08 1-4, 2:07 1-4.

Classe 212, trotteurs, 3 dans 5, Furniture Manufacturers Stake, \$10,000 :
R. T. C., par Prince March, (R. Murphy)... 1 1 8 1
Belvès, par Bingara, (Cox) 12 3 12
Lewie Forrest, (Loomis)... 7 2 2
Al Stanley, (Whitehead)... 4 4 3 4
Ario Leyburn, (Geers)... 3 7 6 7
Charley Thomas, (Mitchell)... 5 5 8 5
O'Neill, (E. Benyon)... 8 6 4 6
Wilmering, (Andrews)... 6 8 7 5
Lulu Arion, (J. Benyon) dist.
Temps : 2:07 1-4, 2:06 3-4, 2:08 3-4, 2:07 1-4.

Classe 209, ambieurs, 2 dans 3, \$1,000 :
Twinkling Dan, par Dan Patch... 1 2 1
Macy, (Macy)... 4 1 3
My Shady Belle, (Snow)... 2 3 2
Star King, (Frost)... 3 6 4
Sam, (Barnes)... 5 4 5
Noll Gentry, (Rash)... 7 5 5
Bird Gratton, (Kinslin)... 6 dist.
Temps : 2:07 1-4, 2:08 1-4, 2:07 1-4.

Classe 212, trotteurs, 3 dans 5, Furniture Manufacturers Stake, \$10,000 :
R. T. C., par Prince March, (R. Murphy)... 1 1 8 1
Belvès, par Bingara, (Cox) 12 3 12
Lewie Forrest, (Loomis)... 7 2 2
Al Stanley, (Whitehead)... 4 4 3 4
Ario Leyburn, (Geers)... 3 7 6 7
Charley Thomas, (Mitchell)... 5 5 8 5
O'Neill, (E. Benyon)... 8 6 4 6
Wilmering, (Andrews)... 6 8 7 5
Lulu Arion, (J. Benyon) dist.
Temps : 2:07 1-4, 2:06 3-4, 2:08 3-4, 2:07 1-4.

Classe 209, ambieurs, 2 dans 3, \$1,000 :
Twinkling Dan, par Dan Patch... 1 2 1
Macy, (Macy)... 4 1 3
My Shady Belle, (Snow)... 2 3 2
Star King, (Frost)... 3 6 4
Sam, (Barnes)... 5 4 5
Noll Gentry, (Rash)... 7 5 5
Bird Gratton, (Kinslin)... 6 dist.
Temps : 2:07 1-4, 2:08 1-4, 2:07 1-4.

Classe 212, trotteurs, 3 dans 5, Furniture Manufacturers Stake, \$10,000 :
R. T. C., par Prince March, (R. Murphy)... 1 1 8 1
Belvès, par Bingara, (Cox) 12 3 12
Lewie Forrest, (Loomis)... 7 2 2
Al Stanley, (Whitehead)... 4 4 3 4
Ario Leyburn, (Geers)... 3 7 6 7
Charley Thomas, (Mitchell)... 5 5 8 5
O'Neill, (E. Benyon)... 8 6 4 6
Wilmering, (Andrews)... 6 8 7 5
Lulu Arion, (J. Benyon) dist.
Temps : 2:07 1-4, 2:06 3-4, 2:08 3-4, 2:07 1-4.

Classe 209, ambieurs, 2 dans 3, \$1,000 :
Twinkling Dan, par Dan Patch... 1 2 1
Macy, (Macy)... 4 1 3
My Shady Belle, (Snow)... 2 3 2
Star King, (Frost)... 3 6 4
Sam, (Barnes)... 5 4 5
Noll Gentry, (Rash)... 7 5 5
Bird Gratton, (Kinslin)... 6 dist.
Temps : 2:07 1-4, 2:08 1-4, 2:07 1-4.

Classe 212, trotteurs, 3 dans 5, Furniture Manufacturers Stake, \$10,000 :
R. T. C., par Prince March, (R. Murphy)... 1 1 8 1
Belvès, par Bingara, (Cox) 12 3 12
Lewie Forrest, (Loomis)... 7 2 2
Al Stanley, (Whitehead)... 4 4 3 4
Ario Leyburn, (Geers)... 3 7 6 7
Charley Thomas, (Mitchell)... 5 5 8 5
O'Neill, (E. Benyon)... 8 6 4 6
Wilmering, (Andrews)... 6 8 7 5
Lulu Arion, (J. Benyon) dist.
Temps : 2:07 1-4, 2:06 3-4, 2:08 3-4, 2:07 1-4.

Classe 209, ambieurs, 2 dans 3, \$1,000 :
Twinkling Dan, par Dan Patch... 1 2 1
Macy, (Macy)... 4 1 3
My Shady Belle, (Snow)... 2 3 2
Star King, (Frost)... 3 6 4
Sam, (Barnes)... 5 4 5
Noll Gentry, (Rash)... 7 5 5
Bird Gratton, (Kinslin)... 6 dist.
Temps : 2:07 1-4, 2:08 1-4, 2:07 1-4.

Classe 212, trotteurs, 3 dans 5, Furniture Manufacturers Stake, \$10,000 :
R. T. C., par Prince March, (R. Murphy)... 1 1 8 1
Belvès, par Bingara, (Cox) 12 3 12
Lewie Forrest, (Loomis)... 7 2 2
Al Stanley, (Whitehead)... 4 4 3 4
Ario Leyburn, (Geers)... 3 7 6 7
Charley Thomas, (Mitchell)... 5 5 8 5
O'Neill, (E. Benyon)... 8 6 4 6
Wilmering, (Andrews)... 6 8 7 5
Lulu Arion, (J. Benyon) dist.
Temps : 2:07 1-4, 2:06 3-4, 2:08 3-4, 2:07 1-4.

Classe 209, ambieurs, 2 dans 3, \$1,000 :
Twinkling Dan, par Dan Patch... 1 2 1
Macy, (Macy)... 4 1 3
My Shady Belle, (Snow)... 2 3 2
Star King, (Frost)... 3 6 4
Sam, (Barnes)... 5 4 5
Noll Gentry, (Rash)... 7 5 5
Bird Gratton, (Kinslin)... 6 dist.
Temps : 2:07 1-4, 2:08 1-4, 2:07 1-4.

Classe 212, trotteurs, 3 dans 5, Furniture Manufacturers Stake, \$10,000 :
R. T. C., par Prince March, (R. Murphy)... 1 1 8 1
Belvès, par Bingara, (Cox) 12 3 12
Lewie Forrest, (Loomis)... 7 2 2
Al Stanley, (Whitehead)... 4 4 3 4
Ario Leyburn, (Geers)... 3 7 6 7
Charley Thomas, (Mitchell)... 5 5 8 5
O'Neill, (E. Benyon)... 8 6 4 6
Wilmering, (Andrews)... 6 8 7 5
Lulu Arion, (J. Benyon) dist.
Temps : 2:07 1-4, 2:06 3-4, 2:08 3-4, 2:07 1-4.

Classe 209, ambieurs, 2 dans 3, \$1,000 :
Twinkling Dan, par Dan Patch... 1 2 1
Macy, (Macy)... 4 1 3
My Shady Belle, (Snow)... 2 3 2
Star King, (Frost)... 3 6 4
Sam, (Barnes)... 5 4 5
Noll Gentry, (Rash)... 7 5 5
Bird Gratton, (Kinslin)... 6 dist.
Temps : 2:07 1-4, 2:08 1-4, 2:07 1-4.

Classe 212, trotteurs, 3 dans 5, Furniture Manufacturers Stake, \$10,

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM Double Voie
Ferrière du Canada.

Comme devant lui, il s'attendait à
comparaître sans retard. Mais son es-
poir fut trompé. Dès son arrivée, on
l'écroua à la prison des Madelonnettes

REPARATIONS DE COURROIES EN TOUT TEMPS Ouvriers Compétents

D. K. McLAREN, Limitée,
351 RUE ST-JACQUES

CALENDRIER

VENREDI, LE 28 JUILLET 1911.
SS. Nazaire et ses compagnons, mar-
tyrs.
Lever du Soleil : 4 h. 38; coucher du
Soleil : 7 h. 32. Lever de la Lune :
7 h. 44 (m.); coucher de la Lune : 9
h. 37 (s.).
Nouvelle Lune.

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de
Hearn & Harrison, 10-12 rue Notre
Dame Est, à 6. Mesie, géant.

27 JUILLET

Aujourd'hui maximum - 75.
Minimum de l'an dernier - 81.
Aujourd'hui minimum - 53.
Minimum de l'an dernier - 65.
BAROMETRE
8 h. matin - 30.29, 11 h. matin - 30.29.
Midi - 30.25.

Le temps qu'il fera :
BEAU ET UN PEU PLUS CHAUD

Grands changements à l'Université d'Ottawa

Ottawa, 27. — On apprend de sources
semi-officielles que des changements
considérables seront apportés dans la
direction de l'Université d'Ottawa. Il
est entendu que le Recteur actuel de
l'Université sera remplacé sans délai.
On mentionne comme successeur proba-
ble le nom de M. P. P. Lajunesse et
Jeanotte, mais on semble plutôt croire
que ce sera le R. P. Lajunesse.

Depuis de longues années, l'Université
d'Ottawa était sous le contrôle ab-
solu de l'Autorité Irlandaise et comme
conséquence, l'étude du français était
presque ignorée. La nomination d'un
recteur de langue française aura pour
effet de relever le niveau de l'insti-
tution en ce sens qu'il ne rendra plus
accessible aux élèves canadiens-français,
et plus prospère en raison du nombre
d'élèves qui seront attirés là dans l'a-
venir.

D'autres changements se feront égale-
ment plus tard.

Les élections en perspective

(Spécial au "Devoir")
Ottawa, 27. — Tout le clan ministé-
riel est occupé à la préparation de la
prochaine lutte électorale. M. Graham
ministre des chemins de fer, est parti
hier pour Brockville, afin de stimuler
le zèle de ses électeurs et de ses agents.
M. Pardee, le whip général ministériel
est aussi parti en mission officielle, si
vite qu'il n'a pas pu rester à la cham-
bre hier soir pour voter, dans l'affaire
Crocket-Pugsley.

M. Laurier, de son côté, a eu une
longue entrevue avec le gouverneur-
général hier soir, et lui non plus n'a pas
pu venir à la Chambre à l'heure du
vote.
Il est rumored que dans cette confé-
rence, M. Laurier et le gouverneur Grey
ont fixé la date des élections, à partir
d'intérêt qu'ils ont pris au rapport
de la Conférence impériale, que lord Grey
avait reçu la veille. Et l'on dit cour-
amment ici, que si ce n'est été de la
promesse de M. Gordon à M. Meigh-
en au comité d'enquête Oliver, mardi
matin, que la chambre serait encore en
session mardi prochain, M. Laurier eût
annoncé vendredi la dissolution des
chambres. Maintenant cette dissolu-
tion n'aura certainement pas lieu, a-
vant la fin de la semaine prochaine, au
plus tôt.

Le scrutin général ne pourra avoir
lieu que le vendredi dix octobre
prochain, car les listes électorales du
Nouvel Ontario ne seront prêtes que
pour cette date seulement.

Un journal ministériel bien renseigne
le "Globe" et qui a l'oreille des mi-
nistres, fixe la date du scrutin au dix
octobre même.

La gauche est convaincue que tous
ces pronostics sont vrais et elle s'or-
ganise de son côté pour la bataille. Sa
tactique, jusqu'ici, à la chambre, a été
de faire une discussion pendant la plus
longue partie de la séance, puis de
commencer à parler de réciprocité que
vers les onze heures du soir. Hier soir
elle en est venue à ce sujet à onze heu-
res et quart. On comprend facilement
qu'avec un tel système de procédure,
surtout quand il y a encore une quaran-
taine d'oppositionnistes qui veulent dis-
couter sur ce sujet, et pendant une
couple d'heures, chaque, le parlement n'a
finira jamais cette année, à moins que
le ministre ne dissolve les Chambres
et n'en appelle au peuple.

La santé du Pape

(Spécial au "Devoir")

Rome, 27. — L'état de Sa Sainteté
était meilleur ce matin. La tempé-
rature a baissé; elle est presque nor-
male.

Une nouvelle succursale

Une nouvelle succursale de la banque
d'Epargne de la Cité et du District de
Montréal, sera ouverte Ave Mont
Royal Est, coin de la rue Christophe
Columb, le 28 juillet courant.

A Sainte-Anne de Beauré

Ne pas oublier le pèlerinage des
Clercs du St-Vincent qui a lieu samedi
le 29 juillet. Voir l'annonce dans une
autre page pour l'heure des trains.

Candidatures libérales

Ottawa, 27. — S'il faut en croire les
rumeurs, Ottawa ne manquera pas de
candidats libéraux aux prochaines élec-
tions fédérales. Il y a tout d'abord
le docteur R. Chevrier, le candidat li-
béral de l'arrondissement de l'écluse
Pinard, dont l'ambition est le seul li-
bre à la présidence de l'œuvre cana-
dienne. Il y a le poète M. Louis Lapointe
qui veut tenter de "barboter" sa
candidature, malgré les conseils de ses
amis. Il y a aussi M. O. Forest, un
charmant homme qui n'a que le défaut
d'être mince.

Avec tous ces divers éléments, on se
demande qui sortira le premier du sac
dans un franc ballottage.

Le commerce du Canada

Ottawa, 27. — Pendant les trois pre-
miers mois de l'année fiscale, le com-
merce du Canada a été de \$180,880,
488, soit une augmentation de plus de
seul millions de dollars sur les trois
mois correspondants de l'année précé-
dente.

Le rapport de la Conférence Impériale

(Spécial au "Devoir" — Dernière Heure)

Ottawa, 27. — M. Laurier était évidemment dans l'erreur quand
il disait avant-hier, à M. Monk que le rapport sténographié de la der-
nière conférence impériale n'était pas encore paru en Angleterre. Le
gouverneur-général l'a reçu hier soir. Ceci explique peut-être l'absence
de M. Laurier et de son collègue, M. Murphy.

Ce matin, M. Laurier a déposé sur la table de la Chambre des
Communes le rapport reçu par le Gouverneur-Général et une corres-
pondance le Londres à ce propos. Le bureau des Colonies, dit que le
rapport ne doit être publié que simultanément par toutes les colonies,
et que le ministre anglais en envoie cinquante copies au Canada.

Lord Grey a câblé à Londres afin d'obtenir la permission de pu-
blier ici le rapport du comité, relatif à la défense navale et militaire
en même temps que celui de la conférence impériale. Il a reçu une
réponse à ce sujet, mais M. Laurier ignore la teneur de ce câblage.
Il est entendu que si le gouvernement anglais donne la permis-
sion de rendre ce rapport public, le gouvernement canadien l'annexera
au rapport de la conférence et qu'on en publiera tous les deux en
français et en anglais en même temps.

Ottawa, 27. — Voici le résumé de la correspondance relative au
rapport de la conférence impériale, reçue hier par le Gouverneur-Gé-
néral et mis devant la Chambre ce matin par M. Laurier:

Le 11 juillet, M. Hareourt câble au Gouverneur, lui disant:
"Veuillez informer M. Brodeur qu'il est compris, à l'Amirauté, que
l'on fixera de concert, comme en 1909, le temps de la publication de
l'entente relative à la marine de guerre des Dominions, et que, d'ici à
cette date, l'on ne rendra pas ce document public. Nous vous dirons
plus tard à quelle date publier ce document."

Le 14 juillet, M. Hareourt écrit à lord Grey, en lui envoyant des
copies du mémoire des conférences entre l'Amirauté et les colonies
australiennes et canadiennes quant aux statuts des marines coloniales.
"Il a été question de cette affaire au dernier jour de la confé-
rence, le 20 juin, et il a été entendu que le document serait publié à
la fois et en même temps au Canada et en Australie."

"J'ai demandé au gouverneur de l'Australie de me dire par té-
légraphe quand il se propose de publier le mémoire, et je vous câble-
rai afin que vous le publiez simultanément au Canada."

Le 18 juillet, M. Brodeur écrit à M. Laurier, en lui envoyant la
dépêche du 11 juillet: "Je ne vois pas pourquoi nous ne publions pas
en même temps que le compte rendu de la conférence impériale
le texte du mémoire relatif aux statuts des marines coloniales, quoique
cela n'ait semblé être l'intention générale. Pensez-vous qu'il ne soit
pas opportun de câbler au secrétaire d'Etat lui demandant de hâter
la publication de ce mémoire."

Le 25 juillet, lord Grey a câblé à M. Hareourt, en réponse à sa
dépêche du 14: "Le premier ministre serait très heureux s'il avait
la permission de mettre immédiatement devant le parlement le mé-
moire relatif aux statuts des marines. Il veut, si c'est possible, le me-
tre devant la Chambre en même temps que le rapport complet de la
conférence que je viens de recevoir, et il voudrait ne pas attendre
pour le faire, la date où ce rapport paraîtra en Australie."

A noter que, le 25, lord Grey avait reçu, d'après cette dépêche,
le rapport de la conférence impériale et que, ce jour-là même, M. Lau-
rier disait à M. Monk qu'il ne savait pas si ce rapport était paru en
Angleterre.

L'ALLEMAGNE MONTRE LES DENTS

La presse allemande proteste contre l'intervention anglaise dans les affaires du Maroc

(Spécial au "Devoir")

Berlin, 27. — Le ton de la presse allemande est devenu singulière-
ment agressif et belliqueux. On a mis de côté les ménagements diplo-
matiques pour ne s'occuper que de revendiquer contre l'interven-
tion de l'Angleterre. Le "Lokal Anzeiger" qui passe pour inspiré
par le gouvernement déclaré aujourd'hui que l'Angleterre a adopté
une ligne de conduite ouvertement hostile à l'égard de l'Allemagne et
ajoute: "L'Allemagne n'est pas disposée à tolérer cette interven-
tion et elle avertit l'Angleterre de se retirer."

Le Kaiser a interrompu sa croisière dans la Baltique et il revien-
dra à Berlin pour discuter la situation avec le chancelier Von Beth-
mann-Holweg.

Londres, 27. — Les congés ont été supprimés sur tous les vais-
seaux de guerre et le "Globe" annonce aujourd'hui que la seconde
division de la flotte a reçu ordre de faire ses provisions de charbon.
Ceci est dû, croit-on, à la crise marocaine et ce sont les dépêches an-
nonçant le ton de la presse berlinoise qui auraient incité M. Asquith
à conférer avec MM. Winston Churchill et Sir Edward Grey et à don-
ner ces ordres.

LES ESPRITS SE CALMENT AU SUJET DU MAROC

La rumeur porte qu'une nouvelle conférence des Puissances aura lieu

LE TRAITE FRANCO-ESPAGNOL

Londres, 24. — La rumeur circule
qu'une nouvelle conférence des puis-
sances sera convoquée le mois prochain
pour discuter la question du Maroc.
Le "Berlin" et autres journaux alle-
mands prennent la question de très
haut, mais on nous informe de source
officielle qu'il n'y a rien qui soit de
nature à créer de l'anxiété.

La déclaration au sujet de la ques-
tion marocaine que le premier Asquith
a promise de faire aujourd'hui devant
la Chambre des Lords est attendue
avec la plus grande impatience.

Les réunions ont duré toute la jour-
née d'hier au sujet de la situation po-
litique ici et la question du Maroc.
Lord Rosebery a eu une entrevue avec
le roi, au palais Buckingham, et le premier
Asquith a eu un long entretien
avec sir Edward Grey au Foreign Of-
fice.

Le roi a remis sa visite aux courses
de Goodwood, tant à cause de la ten-
sion de la situation politique intérieure
que de la crise du Maroc.
L'Amirauté ne veut pas se prononcer
au sujet de la nouvelle lancée par les
Western Mining News, déclarant que la
flotte anglaise de l'Atlantique a été
retenue dans les eaux anglaises à cause
de la crise marocaine.

Les commentaires vont leur train au
sujet du rapport de Plymouth portant
que l'Amirauté avait remis à plus tard
le voyage projeté en Norvège.

On dit que la flotte a reçu ordre de
rester à Plymouth jusqu'au 28 juillet et
de se rendre alors à Portsmouth. On
rapporte aussi que l'équipage de cer-
tains vaisseaux attachés au port de De-
voisport ont reçu ordre de se tenir
prêts à la moindre éventualité.

Madrid, 27. — On a tracé les grandes
lignes d'un "modus vivendi" pour
empêcher la répétition d'incidents
comme ceux qui sont arrivés récem-
ment à Alcazar, au Maroc. On croit
que l'entente sera signée avant la fin
de la semaine.

Paris, 27. — Il semble probable que
la France et l'Espagne soient sur le
point d'en venir à une meilleure enten-
te, les deux pays étant d'accord sur
ce point qu'il faut prévenir les diffé-
rends nouveaux qui pourraient se pro-
duire au sujet des différentes puis-
sances intéressées dans la partie nord du
Maroc.
Le "Temps" fait observer que les

Dans le Monde Ouvrier

LA GREVE DES CHARPENTIERIS

On s'attend aujourd'hui à de nou-
veaux développements de la grève. Il
pourrait se faire que dans le courant
de la journée d'autres chantiers soient
affectés et suspendent leurs opérations.
Jusqu'ici près de mille ouvriers ont
laissé le travail; mais on croit que
d'autres se mettront aussi en grève.

Ce matin, une centaine d'ouvriers
se sont réunis aux chantiers de M. D.
G. Loomis qui a signé l'entente hier.
Les travaux sont repris depuis hier mi-
di. 500 grévistes ont déjà gagné leur
point et l'on s'attend à ce que la plu-
part des patrons reconnaissent les de-
mandes de leurs ouvriers. En tous cas
la liste des entrepreneurs importants
qui ont décidé d'accorder l'augmenta-
tion de salaires demandée s'allonge
tous les jours.

Pour ce qui est des grévistes du port,
on trouvera en dernière page des nou-
velles au sujet des grévistes.

Les directeurs de la grève des char-
pentiers de la ville feront des démar-
ches aujourd'hui auprès des patrons
qui n'ont pas encore signé l'entente de
25 cents de l'heure.

LES CHARPENTIERIS EN FER

L'Union 33 des charpentiers en fer a
eu hier une belle et importante assem-
blée. Après avoir initié quelques nou-
veaux membres et pris en considéra-
tion la demande de plusieurs autres as-
pirants, l'on a adopté la résolution sui-
vante: Tout membre qui se laissera ar-
rêter de six mois dans ses contribu-
tions, devra subir une nouvelle in-
itiative pour laquelle il devra payer \$25,
et payer une piastre pour l'examen qui
sera renouvelé chaque fois.

A la prochaine assemblée, le comité
de la Fête du Travail présentera son
rapport au sujet des comptes que l'on
devra adopter pour la fête d'une ma-
nière qui l'on aura reçues dans le
cours de la semaine.

CHEZ LES PLATRIERS
L'Union 33 des plâtriers tiendra Je-
main soir son assemblée au Temple du
Travail, on nous prie de dire que des
questions très importantes seront dis-
cutées et il importe beaucoup que tous
les membres soient présents.

L'EXCURSION DE VALLEYFIELD
Le comité de l'excursion de Valley-
field aura ce soir une importante réu-
nion dans le bureau des agents d'affai-
res, au Temple du Travail. La réunion
commencera à 7 heures du soir. Tous
les membres sont priés d'être présents.

DERNIERES EXCURSIONS
L'Union 144 des plombiers, le 5 août
à Sainte-Rose.

L'UNION DES PRESSIERS
L'Union 52 des Pressiers a eu hier
soir une intéressante assemblée. On
avait déjà décidé de prendre part à la
Fête du Travail, mais le programme n'a
pas été arrêté. On convint de faire
bonne figure dans la procession, et l'on
s'entendit pour sortir ce jour-là un char
allégorique représentant le travail des
pressiers. L'on représentera l'intérieur
d'un atelier en pleine activité. L'on
verra alors le fonctionnement d'une ma-
chine en opération, avec les ouvriers
qui dirigent tous les mouvements.

POUR CEUX QUI CHEROIENT
Temple du Travail ou quartiers gé-
néraux des unions internationales, 301
rue Saint-Dominique.

Bureau de Placement municipal
gratuit, No 244 rue Craig-Est.

Bureau de placement gratuit sous
le contrôle du gouvernement de la pro-
vince de Québec, No 41, rue Craig-
Est.

ASSEMBLEES CE SOIR:
— Au Temple du Travail: le comité
exécutif du Conseil. Section des Etu-
diants unionistes. Conseil en con-
struction.

Le fonds de secours de Porcupine

Toronto, 27. — Les divers comi-
tés du secours pour les sinistrés
de Porcupine se sont réunis hier,
et ont pratiquement décidé de con-
sacrer \$10,000 à la fondation d'un
hôpital à Cochrane, et \$1,000 à la
construction d'une école à Poreu-
pine.

Il semblerait qu'il y a eu plus
de souscriptions que les sinistrés
en avaient besoin.

La rouille noire s'attaque au blé

Régina, Sask., 27. — A. F. Man-
tle, sous-ministre de l'Agriculture
est d'opinion que la rouille noire
que l'on a remarquée à certains
endroits dans l'ouest canadien
n'est pas encore assez répandue
pour faire craindre pour la récolte
prochaine. Il suffira de quel-
ques jours de chaleur pour la faire
disparaître; depuis trois jours
qu'il fait chaud dans toute la pro-
vince on n'a eu aucun rapport in-
diquant des progrès dommageables
de la rouille sur la moisson.

M. G. Langly est d'opinion lui
aussi, que le grain sera saisi par
la gelée avant que l'on ait eu le
temps de le faucher. M. Mantle,
de son côté, prétend que quel-
ques bonnes journées chaudes suf-
fisent pour mûrir le grain et la
moisson pourra se faire avant les
gelées. Attendons la fin.

La rue Saint-Denis

Conformément à la loi Georges
V, chapitre 60, section 32, la ville
procèdera bientôt à l'expropriation
du temple St-Gilles et à l'élar-
gissement de la rue St-Denis.
Le chemin des Carrières à l'ave-
nue Laurier.

Les avocats de la ville déclarent
qu'elle a le droit de procéder par
arrangement à l'amiable ou par
expropriation forcée. La propriété
du temple est évaluée à 80 cts
le pied.

Le coût de cette expropriation
sera payé moitié par la ville et
moitié par les propriétaires de la
rue St-Denis, entre l'avenue du-
luth et les limites nord.

M. LEMIEUX SE DECIDERAIT

Il serait à Saint-Hyacinthe samedi. --- Intéressantes rumeurs

Une rumeur étonnante courait ce matin dans certains cercles po-
litiques. On disait que M. Rodolphe Lemieux, prenant son courage
à deux mains, se déciderait enfin à rencontrer en face ses adversaires.
Et c'est à Saint-Hyacinthe, samedi l'après-midi, que nous verrions
ce beau spectacle!

La rumeur ajoute même que l'on a prévenu secrètement bon
nombre de ministères de se rendre à Saint-Hyacinthe pour assister
à la pulvérisation, par le ministre des Postes, de M. Bourassa et de
ses amis.

Les nationalistes ont accueilli la nouvelle avec grande joie: on
aurait enfin le plaisir de voir quelle mine fait l'élegant diplomate
quand il traite ses adversaires de ratés ou de demi-fous, ou qu'il
fouille les cimetières pour y trouver matière à nouvelles injures.

Il reste des sceptiques qui doutent que le ministre consente à sa-
crifier aussi lestement l'ordre hiérarchique et à se commettre avec des
gens qui ne fréquentent pas son milieu social, mais d'autres affirment
que la chose est assurée et que M. Lemieux a enfin décidé de se battre.
Mais, en homme prudent, le ministre des Postes n'arriverait qu'à la
fin de l'assemblée afin de mieux protéger ses derrières.

Qui vivra verra!

Une autre nouvelle nous arrive, d'une source absolument sérieuse
et habituellement fort bien renseignée. On affirme donc qu'un cer-
tain nombre d'individus ont décidé d'organiser, samedi, à Saint-Hya-
cinthe, une manifestation dans le genre de celle de Victoriaville, afin
d'empêcher M. Bourassa de parler.

Nous signalons le fait sans y attacher autrement d'importance:
nous croyons que si pareil complot a été formé, comme on nous le
rèpète de deux ou trois sources différentes, les électeurs de Saint-Hya-
cinthe auront vite fait de mettre les tapageurs à la raison.

M. Bourassa parlera à Saint-Hyacinthe samedi après-midi. L'as-
semblée commencera à 1 heure et demie. Le lendemain, après la messe,
il adressera la parole à Saint-Denis dans le même comté. D'après les
informations qui nous viennent de la région, les deux assemblées seront
très nombreuses.

Samedi, le 29 juillet, se tiendra à Terrebonne une autre assem-
blée où prendront la parole MM. Taillon, Bruno Nantel, Jean Prévost,
Beaulieu et Henri Masson.

Ces trois réunions seront suivies d'une grande assemblée régionale
aux Trois-Rivières, le dimanche 6 août. MM. Monk, Bourassa et La-
vergne y prendront la parole.

"Le gouvernement donne le mauvais exemple"

VOILA CE QUE DISENT LES GREVISTES DU PORT, ON A FAIT VENIR DES CHARPENTIERIS DU GOUVERNEMENT A SOREL. LE PRINCI- PE DES JUSTES SALAIRES.

La grève des charpentiers-menuisiers
prend une tournure à laquelle on ne
s'attendait pas. Pas un seul des grévistes,
nous assure-t-on, n'est encore re-
tourné au travail; et ils attendent que
le gouvernement réponde à leur deman-
de.

Nous disions hier que les direc-
teurs de la grève avaient fait connaître
au département du Travail à Ottawa
les griefs des ouvriers du port. M. Al-
phonse Verville devait voir le ministre
à ce sujet. La réponse du gouvernement
n'est pas encore connue.

L'on a appris ce matin avec une
grande surprise que des efforts avaient
été faits auprès de quelques ouvriers
des chantiers de Sorel pour les engager
à venir prendre du travail à l'éleva-
teur à grains de la Commission du port.

Quelques-uns sont en effet rendus à
cette demande. Les uns ont consenti
à travailler, d'autres ont refusé de pren-
dre la place des grévistes, et sept d'en-
tre eux étaient ce matin au Temple du
Travail, sympathisant avec les grévistes.

L'on trouve singulier au Temple du
Travail que le gouvernement ait re-
cours à de pareils moyens pour régler
le différend, et l'on ne se gêne pas
pour critiquer énergiquement cet acte
du gouvernement fédéral. On se plaint
fortement que le gouvernement, après
avoir posé lui-même le principe des
justes salaires, se serve de semblables
moyens de nature à faire tort aux ou-
vriers de Montréal. "Le gouvernement
donne le mauvais exemple."

Des ouvriers venus de Sorel nous as-
suraient ce matin que les salaires
payés aux chantiers de Sorel sont ex-
cessivement bas, et l'on mentionnait
que certains charpentiers ne reçoivent
que \$1.75 et \$2.00 par jour. Il s'ensuit
nous assure-t-on, que les autres pa-
trons à Sorel ne veulent pas payer davan-
tage.

Nous donnons ici la formule des jus-
tes salaires, adoptée par la chambre et
admise par le gouvernement: Le texte
en a été publié dans le numéro de juin
1911 de la "Gazette du Travail".

LA GUERRE AUX TRUSTS

On s'attaque maintenant à l' "United Shoe Machinery Co.

Boston, 27 juillet. — Le grand jury
fédéral va enquêter au sujet de la
"United Shoe Machinery Co." que le
Procureur d'Etat, P. French, accuse
d'être en contravention avec la loi des
trusts.

Déjà une enquête préliminaire a été
menée par le procureur général Swift
sur les instances du Gouverneur Foss,
mais il assure que les faits relevés sont
particulièrement graves et qu'il faut
aller au fond des choses.

Ce monopole fut créé en 1890 par
l'amalgamation des trois Compagnies
alors en opérations: La Goodyear Sew-
ing and McKay Cy, la Lasting Machi-
ne Cy et la McKay Shoe Machinery Co.

Après, chacune de ces raisons
sociales fabriquait certaines parties des
machines servant à la fabrication des
chaussures mais aucune ne fournissait
l'assortiment complet.

Des instructions ont été données aux
douaniers sur toute la frontière, à
l'effet de mettre la loi immédiatement
en vigueur, dans les parties ne néces-
sitant pas la ratification du gouverne-
ment canadien.

Le nouveau règlement exige que les
importateurs prouvent l'origine cana-
dienne de leurs produits et ce certificat
d'origine sera joint à la déclaration.

Cette partie de la loi effective à pré-
sent ne comprend que la section No 2,
concernant le bois de pulpe, le papier
et le carton pâte qui entreront en
franchise aux États-Unis, soit qu'ils
proviennent d'ici ou d'ailleurs, que ces
produits ne soient pas frappés d'un
droit de sortie au Canada.

En ce moment, la Colombie Anglai-
se, l'Ontario et Québec préviennent
d'être de l'espèce et le Nouveau-Brun-
swick en fera autant au 1er octobre.

Le Président a reçu d'un peu partout
des télégrammes de félicitations pour
la réussite de son entreprise.

Notes de l'Hôtel de Ville

LA CONSTRUCTION

Une compagnie a pris un permis pour
la construction d'un cinématographe
valant \$15,000 rue St-Denis, près de
l'avenue Mont-Royal.

La Commission scolaire St-Grégoire le
Thémarque construite une maison rue
Chambord au coût de \$14,000.

LES TUEURS DE RATS.
Le rapport du Dr Laberge sur le dan-
ger que présentent les rats tant au
point de vue de la destruction de la
propriété qu'à celui de la propagation
des maladies contagieuses, a été sou-
mis au conseil municipal.

Un inventeur envoie le dessin d'une
trappe à bascule au-dessus d'un bassin
dans lequel se noient les rats. Un autre
préconise la destruction des rats femel-
les, un troisième conseille un moyen
analogue à celui qu'on emploie aux In-
des pour la chasse à l'éléphant, l'usage
de rats apprivoisés pour attirer les
autres dans le piège. Tous viennent de
diverses méthodes d'empoisonnement.

LA COLLECTION GAGNON.
Les commissaires ont décidé de lo-
ger la collection Gagnon à l'Ecole
Technique, avec la bibliothèque munici-
pale